

Jules Michelet, *La Sorcière* (1862)

Le chapitre VI, intitulé « Le pacte », raconte l'union d'une femme et du diable, présentée comme une forme de fiançailles. Dans la société médiévale évoquée par l'auteur, c'est la servitude absolue à l'Église et au pouvoir seigneurial qui pousse la femme du peuple dans cette direction.

Elle se couvrit d'un haillon qui se trouvait dans l'étable, prit des ailes, en quelque sorte, et, avant minuit, se trouva à quelques lieues, loin des routes, sur une lande abandonnée qui n'était que chardons et ronces. C'était à la lisière d'un bois, où, par une lune douteuse, elle put ramasser quelques glands, qu'elle engloutit, comme une bête. Des siècles avaient passé
5 depuis la veille ; elle était métamorphosée. La belle, la reine du village, n'était plus ; son âme, changée, changeait ses attitudes même. Elle était comme un sanglier sur ces glands, ou comme un singe, accroupie. Elle roulait des pensées nullement humaines, quand elle entend ou croit entendre un miaulement de chouette, puis un aigre éclat de rire. Elle a peur, mais c'est peut-être le geai¹ moqueur qui contrefait toutes les voix ; ce sont ses tours ordinaires.

10 L'éclat de rire recommence. D'où vient-il ? Elle ne voit rien. On dirait qu'il sort d'un vieux chêne.

Mais elle entend distinctement : « Ah ! te voilà donc enfin... Tu n'es pas venue de bonne grâce. Et tu ne serais pas venue si tu n'avais trouvé le fond de ta nécessité dernière... Il t'a fallu, l'orgueilleuse, faire la course sous le fouet, crier et demander grâce, moquée, perdue,
15 sans asile, rejetée de ton mari. Où serais-tu si, le soir, je n'avais eu la charité de te faire voir l'*in-pace*² qu'on te préparait dans la tour ?... C'est tard, bien tard, que tu me viens, et quand on t'a nommée la vieille... Jeune, tu ne m'as pas bien traité, moi, ton petit lutin d'alors, si empressé à te servir... À ton tour (si je veux de toi) de me servir et de baiser mes pieds.

Tu fus mienne dès ta naissance par ta malice contenue, par ton charme diabolique.
20 J'étais ton amant, ton mari. Le tien t'a fermé sa porte. Moi, je ne ferme pas la mienne. Je te reçois dans mes domaines, mes libres prairies, mes forêts... Qu'y gagné-je ? Est-ce que dès longtemps je ne t'ai pas à mon heure ? Ne t'ai-je pas envahie, possédée, emplie de ma flamme ? J'ai changé, remplacé ton sang. Il n'est veine de ton corps où je ne circule pas. Tu ne peux

LA PEAU DE CHAGRIN

Honoré de Balzac

pas savoir toi-même à quel point tu es mon épouse. Mais nos noces n'ont pas eu encore toutes
25 les formalités. J'ai des mœurs, je me fais scrupule... Soyons un pour l'éternité. »

-
1. **Geai** : petit oiseau connu pour ses imitations de chants d'autres oiseaux.
 2. **In-pace** : cachot secret où l'on enfermait à perpétuité.